

# Le commerce en 2008

## Ralentissement de l'activité

Christophe Michel, Sophie O'Prey, Vincent Vicaire, division Commerce, Insee

**E**n 2008, l'activité décélère dans les trois grands secteurs du commerce.

Dans le commerce de détail et l'artisanat commercial, les ventes sont toujours tirées par les commerces non alimentaires spécialisés et les pharmacies, mais ralentissent malgré tout par rapport à 2007 ; elles baissent en volume dans le commerce alimentaire, notamment les grandes surfaces. Dans le commerce de gros, les ventes décélèrent y compris dans les activités habituellement les plus dynamiques, comme le commerce de biens d'équipement professionnel et le commerce de biens de consommation non alimentaires ; elles reculent dans les autres secteurs, hormis le commerce de gros en produits agricoles bruts qui fait exception grâce au dynamisme des marchés céréaliers. Dans les secteurs du commerce et de la réparation automobiles, l'activité est en recul.

Dans l'ensemble du commerce, l'emploi salarié progresse faiblement en moyenne annuelle ; en revanche, il baisse en glissement au dernier trimestre 2008, c'est-à-dire par rapport au même trimestre de l'année précédente. Le nombre d'entreprises progresse légèrement et les créations sont moins nombreuses ; elles représentent toujours un quart des créations de l'économie.

En 2008, l'activité dans le commerce décélère, après une année 2007 dynamique dans l'ensemble des secteurs. C'est dans le commerce et la réparation automobiles que le coup de frein est le plus important puisque les ventes y diminuent de 2,8 % en volume, après une croissance de 2,4 % en 2007. Le ralentissement est également très net dans le commerce de détail et l'artisanat commercial (boulangeries, pâtisseries, charcuteries), dont

les ventes stagnent en volume (+ 0,2 %) après une belle performance en 2007 (+ 3,4 %). Ces divers ralentissements ou baisses d'activité se manifestent dans le repli de 0,4 % en volume de la consommation dite commercialisable des ménages (*définitions*), acquise pour l'essentiel auprès des entreprises du commerce de détail. Elle avait augmenté de 2,4 % en moyenne sur la période 1999-2007.

### Le commerce de détail marque le pas

En 2008, dans le commerce de détail et l'artisanat commercial, les ventes au détail atteignent 463 milliards d'euros, toutes taxes comprises (*tableau 1*). Elles marquent le pas (+ 0,2 % en volume) après une croissance soutenue de + 2,9 % par an sur la période 1999-2007. Les ventes des pharmacies et des commerces d'articles médicaux progressent en volume de 4,0 % en 2008, ce qui est inférieur à la croissance des années antérieures. Hors pharmacies, les ventes des détaillants se replient légèrement (- 0,2 %).

Le commerce non alimentaire spécialisé représente un peu plus du tiers des ventes de l'ensemble du commerce de détail. Dans ce secteur, les ventes contribuaient fortement à la dynamique d'ensemble, ces dernières années, mais elles sont désormais touchées par la crise : elles ne progressent ainsi que de 1,5 % en volume en 2008, contre 5,5 % par an de 2005 à 2007.

Si l'équipement du foyer (électroménager, TV, meubles, etc.) conserve la meilleure croissance en volume, celle-ci est cependant très en retrait par rapport aux années précédentes. Ce sont les ventes des commerces d'appareils électroménagers et de radiotélévision qui progressent le plus en 2008. Leur croissance reste dynamique mais ralentit ; elle est cependant soutenue par une baisse tendancielle des prix (de près de 7 % par an depuis 2002) et par le renouvellement rapide de l'offre. Les ventes des magasins spécialisés ne progressent en revanche que modérément dans l'aménagement de l'habitat (bricolage, revêtement de

INSEE  
PREMIERE





